

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-71-La-Renarde-est-rouge.html>



# I.D n° 71 : La Renarde est rouge

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 8 novembre 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

« *Pattes d'oiseaux, pattes de chat* » : **Colette Andriot**, l'auteur, au coude à coude avec **Luce Guilbaud**, l'illustratrice, au moment des dédicaces du nouveau recueil, publié à la *Renarde rouge*.

Alors que Georges Cathalo se prépare prochainement à la saisir dans ses *Phares* (*Décharge* n° 136 - à paraître),

## La Renarde rouge

était l'hôte, début novembre, de l'entrepreneuse l'association dijonnaise *La Voix des mots* : une occasion de saluer, entourée de ses auteurs dont quelques-uns nous sont familiers, **Joëlle Brière**, maître d'oeuvre de ces éditions installées depuis 1994 dans l'Yonne (dans la proximité géographique de notre revue, donc) et dont le catalogue compte près de 70 ouvrages, de poésie essentiellement.

Notons que cette *Renarde* partage avec *le Dé bleu* une même référence, celle de René Char. Lequel, nous rappellera Georges Cathalo, « *évoquait ainsi sa compagne, sa renarde, au temps de la Résistance. La couleur rouge, quant à elle, est celle de la passion plus que de la colère, mais également le rouge de l'amour et du sang.* »

« *Un beau livre*, déclarera Joëlle Brière, *c'est pour moi un beau papier ivoire et des illustrations à l'encre rouge* ». Un tel systématisme procure une incontestable personnalité à des ouvrages, aux formats par ailleurs assez divers. Et comme toute règle est confirmée par son exception, on ne manquera de pointer *la Petite bleue*, l'un des vingt ouvrages personnels de Joëlle Brière, et dont je laisserai au lecteur le soin de deviner la couleur de l'encre (non, ici on ne craint pas le pléonasme).

On retrouva avec plaisir les amis, Luce Guilbaud venue tout exprès de Vendée, Colette Andriot et Yves Jacques Bouin qui pour une fois oublia son rôle d'animateur pour se faire l'interprète de ses propres poèmes ; on découvrit des visages inédits parmi les lecteurs du jour, ceux de Denise Guilloux et Anne Cayre ; on eut indirectement des nouvelles de Philippe Quanta, *Polder 124* avec *Regards* (suivi de) *Dis-moi Sacha*, et qui avec les haïkus de *Haichats* continue de s'émerveiller des mines et des tours de la gens féline. Mais attirons au final l'attention sur Christine Billard, à l'oeuvre lentement murie et qui fidèle depuis ses débuts à ces éditions de la *Renarde*, y fait entendre sa voix grave, à *désespérer les oiseaux*, en son quatrième opus : *Ronces de douleurs*. J'en dirai sur son compte bientôt davantage.

**Référence** : "Ronces de douleurs" (14Euros) de **Christine Billard**, à la Renarde rouge, 28 rue Germain Bedeau, 89510 - Véron. Catalogue sur simple demande.

J'ai par ailleurs rendu compte en 2005 de "Sanguines" de **Luce Guilbaud** sur le site *Bleu de paille*.